

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 22/ Avril 2018

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande. Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



Dans ce numéro...



Edito

[Mutation du travail: Quel futur pour les pratiques d'intervention et de formation d'adultes?](#)



Inform'actions

[Innovation pédagogique : se former à la réalisation d'un film documentaire](#)

[Portail numérique d'interventions du RIFT](#)

[Thèse\(s\) soutenue\(s\) : Secteur Académique Formation des Adultes](#)



Invit'actions— Evénements publics RIFT

[GAP—Les Juniors interviennent](#)

[La formation des adultes: entre le simplement utile et le vraiment utile, ou la tension entre changement et continuité. Christopher Parson - Conférence publique](#)

[Formation et vulnérabilité\(s\) - Journée d'étude RIFT](#)



Ré'actions

[France Merhan sous les projecteurs des 15èmes rencontres du REF à Paris](#)

[Former à la diversité culturelle: Y-a-t-il un « bon usage » des stéréotypes?](#)

[Accroître la mise en application des nouveaux acquis de formation](#)

[Emotions et apprentissages: Apprendre dans et par les émotions, enjeux pour la formation des adultes.](#)

[Comprendre les pratiques et effets de la formation en organisation à travers le prisme de l'échange social.](#)



Echos de la recherche

[Transformations des activités et des organisations pour la sécurité industrielle... -](#)



Calendrier des manifestations

[Editions Raison et Passions au Salon du Livre de Genève, du 25 au 29 avril 2018, Palexpo, Genève](#)



4ème de couverture

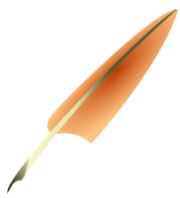
[Recherche et formation-Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail](#)

[7ème séminaire international Vygotski : Vygotski en débat](#)

[Studia Philosophica - La philosophie et son histoire—un débat actuel](#)



Divers / annonces du RIFT



Nathalie Delobbe

Mutations du travail: Quel futur pour les pratiques d'intervention et de formation d'adultes ?

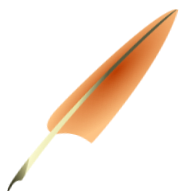


Le monde du travail, terrain d'action des formateurs et formatrices d'adultes, est en pleine mutation. Le phénomène n'est pas neuf, mais il emprunte aujourd'hui d'autres voies, plus rapides, plus radicales, plus contrastées. Ces mutations profondes, que nous résumerons en cinq axes, incitent les professionnel.le.s à explorer des pratiques innovantes, émergentes et multiples d'intervention et de formation en contexte de travail. Elles interpellent les chercheur.e.s du RIFT qui souhaitent les analyser et les questionner de plus près, en y consacrant le prochain cycle de conférences du laboratoire.

D'abord, la recherche de modèles d'organisation plus souples, flexibles, réactifs et innovants est plus que jamais un impératif pour rester en lice dans une compétition économique globalisée. Derrière des dénominations multiples (entreprise apprenante, agile, ...), ces modèles consacrent le travail recomposé au sein d'équipes auto-dirigées, dans des structures de plus en plus plates et mouvantes. Ces organisations, ambidextres, tentent de concilier des injonctions contradictoires de fiabilisation de la qualité et standardisation des process, et de réinvention permanente de leurs services, produits, structures et activités. Elles ont profondément modifié la nature de l'activité humaine, mobilisant des compétences plus élaborées et insaisissables d'adaptation et d'innovation, de gestion de l'imprévu et de la complexité, de collaboration. Elles intensifient l'apprentissage requis des travailleurs et des travailleuses tout en rendant plus improbable la formalisation de référentiels de compétences et de curricula de formation. Ingénierie de la formation et ingénierie des compétences, champs de pratiques classiques des intervenant.e.s et formateurs.trices d'adultes, paraissent à bien des égards trop rigides dans ces organisations qui appellent à se former en situation de travail, au sein même des équipes, où apprentissage et exercice du travail semblent indissociables.

La digitalisation de l'économie, quatrième révolution industrielle, impacte elle aussi les pratiques d'intervention et de formation à plus d'un titre. Bien sûr, elle ouvre des perspectives insoupçonnées en matière de technologies éducatives. Ces dernières atteignent à présent des degrés de sophistication, d'interactivité et de réalisme suffisants pour se substituer, pour partie au moins, à l'action des formateurs et des formatrices. Au-delà des métiers de la formation, ce sont des pans entiers de l'activité économique qui sont transformés en profondeur. Les métiers du commerce, de la santé, d'expert.e.s sont à présent bouleversés, menacés par le Web 4.0 et l'intelligence artificielle. Quelles seront les compétences mobilisées par les travailleurs et travailleuses du futur dans cet univers qui hypertrophie le traitement (ir-)rationnel de l'information? Quelle place encore pour les compétences à ce jour non digitalisables, d'ordre social et affectif, particulièrement présentes dans le travail créatif et collaboratif ?

[La suite, page 3](#)



Edito
Suite...

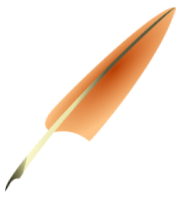
Mutations du travail...

A l'heure où les machines apprennent et où la toile offre l'accès libre, instantané et sans limite à un contenu incommensurable, c'est la finalité même de la formation et la nature des apprentissages en jeu qui sont interrogées. Comment savoirs et connaissances se construisent-ils et se transmettent-ils dans l'environnement des « digital natives » ? Sous quels formats ? Par quels canaux ?

La digitalisation a aussi pour effet notable de permettre aux employeur.e.s de poursuivre de nouvelles voies dans la recherche de flexibilité, misant sur la fluidité accrue du marché du travail et l'externalisation de pans de plus en plus conséquents d'activités. Les salarié.e.s cèdent la place aux prestataires externes, consultant.e.s, intérimaires, free-lance, sous-traitant.e.s, tantôt plus spécialisé.e.s, tantôt moins cher.e.s car soumis à la concurrence. La figure-phare est celle du « gig worker », qui décroche ses missions intermittentes via des plateformes digitales, créées des temps modernes destinées à faciliter l'appariement rapide et à distance de l'offre et de la demande. La fin annoncée du salariat semble signer la disparition des carrières traditionnelles au profit de trajectoires d'emploi plus nomades, voire chaotiques, marquées par les réorientations et reconversions. Elles imposent à l'adulte de se positionner activement sur le marché de l'emploi et de devenir son propre entrepreneur dans le développement de ses compétences et de son employabilité. Face à ces trajectoires, les formateurs et formatrices d'adultes sont amené.e.s à jouer un rôle clé d'accompagnateur.trice et de coach individuel.le, presque de thérapeute dans les moments de crise et de rupture.

Dans ce contexte, la fonction ressources humaines, historiquement développée dans une perspective de gestion et de développement du personnel au service de la croissance interne de l'entreprise, apparaît elle-même en crise. La gestion des carrières, la formation, l'accompagnement des transformations organisationnelles sont mises à mal au profit d'une logique de gestion court-termiste des effectifs, en croissance ou décroissance rapide, et d'acquisition de talents prêts à l'emploi via un marketing employeur agressif. Pour certains employeurs, le capital humain s'acquiert et ne se développe plus, charge à l'individu de veiller à entretenir lui-même ce capital gage d'employabilité. Y a-t-il dès lors encore place pour un.e responsable de formation interne et quel est son rôle ? Quelles pratiques de formation et d'intervention peut-il ou elle déployer et comment défendre l'idée que les ressources les plus stratégiques pour assurer une compétitivité durable sont celles qui sont construites collectivement, spécifiques à l'entreprise, intangibles et inimitables et, par définition, non disponibles sur le marché du travail?

[La suite, page 4](#)



Edito
Suite...

Mutations du travail...

Enfin, les aspirations à l'autonomie, à la liberté, au sens et à la reconnaissance, et même au bonheur au travail n'ont jamais été aussi pressantes, en écho à un travail perçu comme aliénant, source de souffrance et d'injustice. L'engouement pour les entreprises dites libérées et autres holacraties atteste de la profonde remise en cause des organisations du travail fondées sur l'autorité, l'inégal accès aux décisions, la subordination inhérente au contrat de travail. L'heure est au libre engagement des individus dans des structures participatives, coopératives, démocratiques, dans lesquelles l'idéal de réalisation de soi paraît plus accessible. Assurer un travail décent, préservant la santé, garantissant une protection sociale et permettant l'égale participation de tous, hommes et femmes, à la vie économique et sociale est la priorité de l'Organisation Internationale du Travail qui célèbrera en 2019 le centenaire de sa fondation à Genève. Pour que cette priorité reste aussi celle de nos économies prospères, l'appel à la responsabilité sociétale de l'entreprise est omniprésent. La formation des adultes, tout au long de la vie, en est un levier incontournable.

Le prochain cycle de conférences du RIFT, démarrant à l'automne, aura pour but d'explorer plus avant en quoi ces mutations du travail interrogent et modifient les pratiques et les principes fondateurs de l'intervention et de la formation d'adultes en contexte professionnel. Programme à suivre...

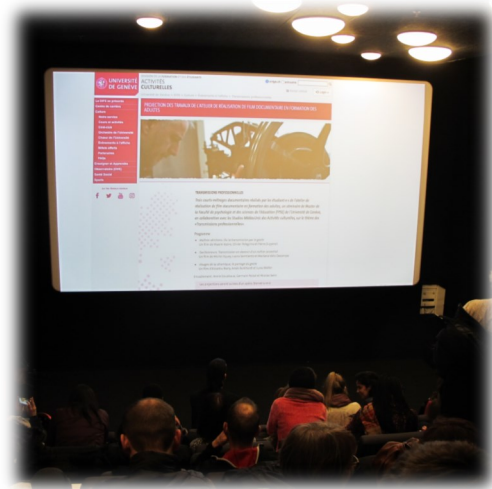




Annie Goudeaux
Germain Poizat

Innovation pédagogique Se former à la réalisation d'un film documentaire en éducation des adultes

La Maitrise Formation des adultes s'est enrichie depuis la rentrée de septembre 2017-2018 d'un nouveau cours proposé aux étudiants de ce cursus. L'ouverture de ce cours se base sur l'hypothèse que le cinéma documentaire peut être une modalité intéressante a) de diffusion des résultats de recherche en sciences de l'éducation, 2) d'intervention et de transformation des situations de travail et/ou de formation, et 3) de réflexivité « augmentée » sur les pratiques sociales (dont le travail et la formation).



L'objet de ce cours est d'initier une réflexion sur les productions audiovisuelles (films, documentaires) dans le champ de la formation d'adultes et sur leurs dimensions heuristiques, de développer des compétences dans le domaine de l'écriture filmique et de la production de documentaire, de montrer le potentiel transformateur de l'activité humaine et d'un jeu avec les frontières entre réel et fiction, qui fonctionne comme toute activité ludique par débrayage de la vie courante grâce à l'usage de métaphores, mimétisme, métalepses, d'imagination.

Ce cours, sous forme d'atelier, propose aux étudiants une introduction à la réalisation d'un film documentaire et un accompagnement à la réalisation de films courts. Il s'effectue en collaboration avec les Studios MédiasUnis et les activités Culturelles de l'Université de Genève, et est assuré par Nicolas Senn en collaboration avec Annie Goudeaux et Germain Poizat.

C'est donc pour les étudiants, l'occasion concrète d'expérimenter la position de « chercheur-documentariste » ou « d'intervenant-documentariste » sur des thèmes concernant la formation et l'éducation des adultes avec les difficultés associées à ce type de projet documentaire : polysémie des images, tension entre rigueur scientifique et nécessité de narration qu'impose la production documentaire.

Cette année la thématique choisie a été celle de la transmission en formation. Le projet s'est conclu lors de la projection publique, lundi 26 février 2018 dans la salle Fonction Cinéma de la Maison des Arts du Grütli. La salle était pleine, et chaque groupe de réalisateurs a présenté un argumentaire de ses choix de prise de vue et de montage, puis répondu aux questions du public. La soirée s'est terminée de manière conviviale autour d'un apéritif.

Les documentaires sont accessibles sur le site mediaserver de l'Université de Genève : <https://mediaserver.unige.ch/collection/VN5-18c4-E>



Laboratoire RIFT

Portail numérique d'interventions RIFT



[Visitez le portail numérique d'interventions du RIFT](#)

Parmi ses activités, le Laboratoire RIFT propose une offre d'intervention en réponse à des demandes émanant de la cité (personnes - formateurs ou non -, services, institutions, entreprises...). Le RIFT entend ne pas se placer en concurrence par rapport aux formateurs de la cité : il apporte son expertise diversifiée par une collaboration entre les membres des équipes de recherches qu'il fédère. Cette offre concerne des situations dans lesquelles se posent des problèmes ou des questions de formation exceptionnels et complexes, ne permettant pas d'envisager une pratique de formation courante et qui impliquent une démarche de "recherche et développement".

Il est ainsi envisagé de privilégier les interventions recouvrant des modalités variables dans la durée (de quelques heures à plusieurs semaines), des modalités méthodologiques d'investigation et de conception étayées sur des courants scientifiques portés par les équipes du secteur FA.

L'éventail des questions traitées est vaste, depuis celles centrées sur les trajectoires des personnes ou les problèmes personnels (burnout, transitions de carrière ou de vie, vécus de souffrance au travail, etc.), jusqu'à celles portant sur des pratiques et des collectifs - notamment professionnels - dans des contextes particuliers (dysfonctionnements dans des services, défaut de leadership, transformation des process de production, communication, etc.).

Nos étudiants-es Master FA interviennent... Ils sont également présents dans notre portail numérique



Connaissez-vous les stages de la Maîtrise en Formation d'Adultes (SSED / Université de Genève) ?

Vous êtes impliqués en formation ?

Nos étudiants préparent leur métier de formateur-trice...

[Découvrez leur portail...](#)



Laboratoire RIFT

Thèses soutenues: Secteur Académique Formation Des Adultes Novembre 2017 à avril 2018

Thèse récemment soutenue, au sein du Secteur Académique Formation des Adultes.

Sont présentés dans cette rubrique les Doctorats obtenus de novembre 2017 à avril 2018, avec les félicitations du RIFT.

Titre : « Le processus de subjectivation chez les psychologues de l'enfant et de l'adolescent en formation »

Auteur : Giulia ALLEGRA

Date de la soutenance : 05.12.2017

Directeur : Etienne Bourgeois



Evénement GAP

Les juniors de la FA interviennent

Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la Professionnalisation (GAP)

Lundi 7 mai 2018, de 9h00 à 13h00

Pavillon Mail et Uni-Pignon

Le Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la Professionnalisation (GAP), dont la fonction est de superviser les stages professionnalisants en formation d'adultes de nos étudiants-es, et le laboratoire RIFT, qui soutient cet événement, ont le plaisir de vous inviter à

« Les juniors de la FA interviennent »

Lundi 7 mai 2018

de 9h à 13h, à Pavillon Mail et Uni-Pignon

Cette rencontre sera l'occasion

- de valoriser les interventions réalisées par les étudiant-e-s dans le cadre de leur stage par une présentation de celles-ci
- de favoriser de nombreux échanges permettant aux responsables des entreprises autant qu'aux étudiant-e-s de comprendre et envisager les développements possibles par les interventions des juniors en organisation.
- d'avoir la possibilité de recruter votre futur-e stagiaire ou collaborateur-trice

Je m'inscris



Cliquer pour voir le programme

Pour tout renseignement, vous avez la possibilité de contacter le Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la Professionnalisation (GAP) : gapfa@unige.ch



Conférence publique

La formation des adultes: entre le simplement utile et le vraiment utile, ou la tension entre changement et continuité

Christopher Parson, Université de Genève

Mardi 22 mai 2018, de 17h30 à 19h30

Uni-Mail, salle MR030

A very deliberate effort is required to retrieve adult education's ethical and democratic impulse.
(Michael Collins (1991) *Adult Education as Vocation*, Routledge)

La formation des adultes a connu une transformation, ou au moins une réorientation, profonde ces trente dernières années. Ne serait-ce que le changement d'appellation : l'éducation des adultes est devenue la formation des adultes, une modification qui n'est pas anodine. D'aucuns prétendent que ce changement de nom témoigne d'un éloignement des apprentissages à l'âge adulte de l'éducation scolaire, d'autres soupçonnent une adaptation aux besoins économiques et politiques néolibérales qui exigent une approche plus utilitariste et « objective », un renforcement de la rationalité technique et des formes de *vocationalisme* basées sur les demandes de l'économie. Ces changements interrogent le rôle de l'université en tant que lieu de production de savoir scientifique, mais également en termes d'engagement dans la Cité. Ils posent également la question de sa capacité à fournir des espaces de développement de l'esprit critique, analytique et réflexif des étudiants. Si le débat comporte une dimension épistémologique - quelle articulation entre 'science' et valeurs, entre posture de chercheur et posture d'acteur ; comment conjuguer neutralité/objectivité scientifique avec engagement et valeurs - il nécessite également une réflexion axiologique et éthique : quels modèles de société sont promus implicitement et explicitement par les activités de recherche et d'enseignement dans le domaine de la formation/éducation des adultes à l'Université, sur les terrains d'intervention ou dans les organisations ?

Christopher Parson proposera quelques éléments de réflexion personnelle sur ces questions, qui l'ont traversé pendant les douze dernières années passées au sein du Secteur Formation des Adultes de la FPSE et qui ont été présentes dans ses enseignements. Dans le domaine de la formation des adultes d'aujourd'hui, quelle est la place de l'éducation populaire et communautaire, quelle continuité peut-on revendiquer avec la longue tradition de l'éducation des adultes au service de la démocratie et de la justice sociale ? Entre acquisition de compétences utiles à l'insertion économique et développement de l'autonomie personnelle et collective, comment se positionner sur ce champ sans pour autant prôner la *pédagogisation* des problèmes sociaux et économiques ?

Conférence publique
Mardi 22 mai 2018
17h30 à 19h30
Uni-Mail, salle MR030

LABORATOIRE RIFT

La formation des adultes :
Entre le simplement utile et le
vraiment utile,
ou la tension entre changement et
continuité

Christopher Parson
Université de Genève

Informations et inscriptions
Laboratoire RIFT : rift-info@unige.ch
Site internet : www.unige.ch/fapse/rift

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES
SCIENCES DE L'EDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Cliquer pour s'inscrire en ligne



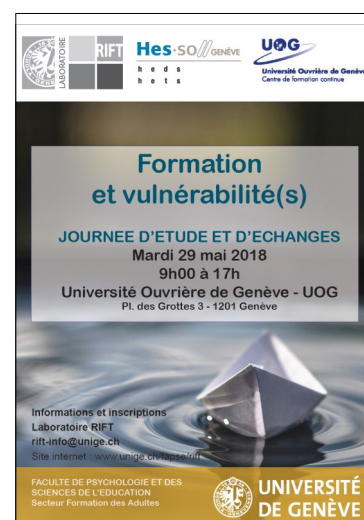
Journée d'Etudes et d'échanges
Formation et Vulnérabilité(s)
 Laboratoire RIFT, en partenariat avec :
HES-SO, HETS et HEDS
 Université Ouvrière de Genève - UOG
Mardi 29 mai 2018, de 9h00 à 17h00
 Université Ouvrière de Genève (UOG)

Comment la formation des adultes se saisit-elle des problématiques de vulnérabilité(s) ?

En prolongement du cycle de conférences proposé par le Laboratoire RIFT depuis 2016, cette journée d'étude a pour ambition de mettre en perspective nos réflexions relatives aux pratiques et dispositifs de formation contribuant de manière inventive au développement du pouvoir d'agir des personnes, des collectifs et des organisations en situation de vulnérabilité(s).

L'enjeu de cette journée d'étude est de montrer que la formation joue un rôle central dans les problématiques multidimensionnelles qui caractérisent les situations de vulnérabilité : discriminations envers des minorités, souffrances psychiques, maladies chroniques et handicaps, vieillissement des personnes, migrations contraintes, menaces technico-organisationnelles et dérives managériales, changements climatiques, précarisation des conditions de travail, départs massifs en retraite et perte des savoirs d'expérience...

En ouverture, la conférence plénière dessinera les enjeux scientifiques et sociaux de la thématique « Formation et vulnérabilité(s) ». Des sessions de présentation de projets et de pratiques de formation innovants permettront ensuite aux participant.e.s de découvrir et d'échanger sur différentes façons d'opérationnaliser le lien entre formation et vulnérabilité(s). Des pauses-café et une table-ronde permettront aux participant.e.s d'approfondir les échanges autour de leurs propres pratiques.



Cliquer pour s'inscrire en ligne

<p>Comité d'organisation</p> <p>Laboratoire RIFT (Université de Genève) Estin Campos Maryvonne Chamblot Nathalie Deloche Anja Girard Annie Goudreau Cecile Maranda Christophe Ronan Vanessa Sabatny</p> <p>La journée est organisée en partenariat avec :</p> <p>L'Université Ouvrière de Genève - UOG Christophe Guillaume HETS, HES-SO Genève Kim Trouwaz HEDS, HES-SO Genève Laurence Lehninger</p> <p>enseignements Estin Campos, administration RIFT Téléphone +41 22 379 48 43 courriel: rft-info@unige.ch</p>	<p>Présentation de la journée</p> <p>Clôture du Cycle thématique 2016-2017 : Vulnérabilité(s) et formation : des conceptions et des pratiques inventives</p> <p>Comment la formation des adultes se saisit-elle des problématiques de vulnérabilité(s) ?</p> <p>En prolongement du cycle de conférences proposé par le Laboratoire RIFT depuis 2016, cette journée d'étude a pour ambition de mettre en perspective nos réflexions relatives aux pratiques et dispositifs de formation contribuant de manière inventive au développement du pouvoir d'agir des personnes, des collectifs et des organisations en situation de vulnérabilité(s).</p> <p>L'enjeu de cette journée d'étude est de montrer que la formation joue un rôle central dans les problématiques multidimensionnelles qui caractérisent les situations de vulnérabilité : discriminations envers des minorités, souffrances psychiques, maladies chroniques et handicaps, vieillissement des personnes, migrations contraintes, menaces technico-organisationnelles et dérives managériales, changements climatiques, précarisation des conditions de travail, départs massifs en retraite et perte des savoirs d'expérience.</p> <p>En ouverture, la conférence plénière dessinera les enjeux scientifiques et sociaux de la thématique « Formation et vulnérabilité(s) ». Des sessions de présentation de projets et de pratiques de formation innovants permettront ensuite aux participant.e.s d'approfondir les échanges autour de leurs propres pratiques.</p> <p>Venez nombreux et nombreuses découvrir les innovations présentées et contribuer aux échanges !</p>	<p>JOURNÉE D'ETUDE ET D'ÉCHANGES</p> <p>Formation et vulnérabilité(s)</p> <p>Mardi 29 mai 2018 9h00 - 17h00</p> <p>Université Ouvrière de Genève Pl. des Grottes 3 - 1201 Genève</p> <p>UOG Université Ouvrière de Genève Centre de formation continue</p> <p>Hes-so HETS HEDS</p> <p>UNIVERSITÉ DE GENÈVE FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION Secteur Formation des Adultes</p>
<p>Tarifs et règlements</p> <p>Journée étudiante CHF 85.- CHF 50.- CHF 30.-</p> <p>Inscription normale Tarif porteur Tarif étudiant (premier/demandeur) étudiant.e, collaborateur.e-ices UOG, UOG, challenge</p>	<p>Modalités d'inscription</p> <p>Inscriptions en ligne jusqu'au 22 mai 2018</p> <p>Lien à cliquer : inscriptions en ligne</p> <p>Inscription possible à l'accueil, le jour-même, dans la limite des places disponibles.</p>	

Cliquer pour ouvrir

Venez nombreux et nombreuses découvrir les innovations présentées et contribuer aux échanges !

Cette journée clôture le Cycle d'événements publics RIFT, initié en septembre 2016 : « Vulnérabilité(s) et formation : des conceptions et des pratiques inventives ».

Journée d'étude reportée, initialement prévue le 1er décembre 2017

Laurent Filliettaz

France Merhan sous les projecteurs des 15èmes rencontres du REF à Paris

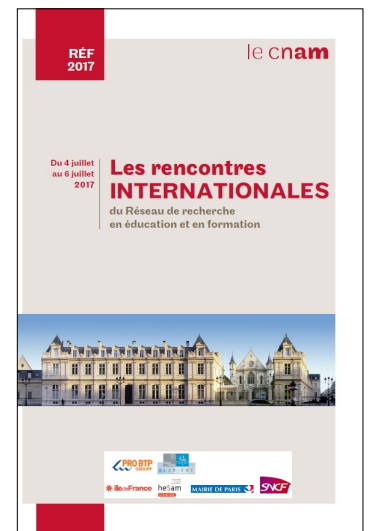
Juillet 2017

Il y avait forte affluence en ce début de mois de juillet, dans l'amphithéâtre Abbé-Grégoire du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) à Paris. Les 15èmes rencontres internationales du réseau de Recherche en Education et en Formation (REF) y tenaient leur journée de colloque biennal, après deux journées consacrées à l'organisation de 32 symposiums parallèles (<http://ref2017.cnam.fr>). Et France Merhan avait l'honneur d'y prononcer la conférence plénière, sur la thématique « Accompagner l'alternance en situation de travail et de formation. »

Dans sa conférence, France est revenue sur ses travaux récents conduits dans le champ de la « professionnalité émergente » des formateurs d'adultes dans le contexte d'une formation universitaire en alternance. A quelles conditions peut-on apprendre un métier dans des expériences de stages ? Comment accompagner ces apprentissages et quels outils et démarches mettre en place pour soutenir ces expériences dans leurs multiples dimensions ? Telles sont quelques-unes des questions qui ont traversé le propos.

Deux axes principaux ont structuré la conférence. Le premier s'est intéressé aux conditions à la fois situationnelles et personnelles qui sont requises pour permettre à des environnements de travail de soutenir favorablement les processus de professionnalisation. Sur ce plan, les interactions directes et indirectes avec les collègues expérimentés s'avèrent souvent décisives, tout comme les opportunités de participer à des activités représentatives du travail. Ceci suppose un processus de reconnaissance mutuelle entre les apprenants stagiaires et les milieux de travail, comme le mentionne cet extrait d'un portfolio de stage : « Mon projet de stage a d'emblée plu à ma tutrice, qui était enchantée que l'on s'intéresse à son équipe. J'étais aussi ravie que l'on s'intéresse à ma mission ». La qualité des environnements de travail repose aussi sur des facteurs émotionnels et motivationnels. Le climat socio-affectif a ici toute son importance.

Le second axe de réflexion a porté sur le rôle de l'accompagnement universitaire dans les apprentissages accompagnés. Dans le contexte empirique investigué par France, cet accompagnement prend des formes variées, telles que des entretiens individuels, des séminaires d'intégration collectifs, ou encore la production d'un portfolio de développement professionnel. Sur ce plan, différentes fonctions de l'accompagnement sont à prendre en considération. Une fonction d'étayage, qui agit sur les conditions de rencontre des apprenants avec les situations qu'ils rencontrent en contexte de travail, et qui permet d'en atténuer la complexité.



[La suite, page 12](#)

France Merhan sous les projecteurs des 15èmes rencontres du REF à Paris

Une fonction de médiation, qui agit à l'interface du monde de l'université et du terrain professionnel, des enseignants-chercheurs, des étudiants et des tuteurs professionnels. Une fonction de soutien à la réflexivité, notamment au moyen des pratiques d'écriture et de formalisation de l'expérience. Et enfin, une fonction de soutien socio-affectif, comme le souligne ce nouvel extrait de portfolio : « ... Je suis reconnaissante d'avoir pu faire ce stage avec les encouragements et l'écoute attentive de ma tutrice, car même quand ça va pas, on apprend, on se surprend et on développe de nouvelles compétences une fois nos peurs dépassées ».

On pourra retenir de la conférence que les dispositifs de formation en alternance procèdent d'équilibres fragiles et d'interdépendances nombreuses. Ils requièrent en particulier un partenariat resserré entre les tuteurs universitaires et les milieux professionnels, ainsi que la mise à disposition d'un espace-temps distinct de la scène du travail et propice à l'élaboration et à la subjectivation de l'expérience.

Félicitations à France pour sa conférence, qui peut être visionnée en intégralité au moyen du lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=wvSDHOZ5O5w>



Vanessa Rémercy

Conférence publique, 7 novembre 2017
**Former à la diversité culturelle: Y-a-t-il
un « bon usage » des stéréotypes?**
Katy François, OSAR
Stefano A. Losa, SUPSI, RIFT-UNIGE



Quelle que soient les époques, la Suisse s'est constituée comme terre d'accueil pour les étrangers. Son histoire se caractérise par de nombreux phénomènes de migration et de mobilité qui soulèvent des problématiques interculturelles importantes. La recherche s'est saisie de ces questions au travers notamment l'étude des processus de communication et d'interaction en contexte professionnel. en parallèle d'une offre de plus en plus dense.

La conférence proposée par Katy François et Stefano Losa a permis de dresser une perspective critique de cette offre de formation en soulignant un positionnement des formateurs parfois binaire tendant d'un côté à valoriser la diversité culturelle en la singularisant ou à la cacher en la minimisant. Ce positionnement n'est pas sans entraîner des dilemmes dans la manière de considérer la diversité culturelle et linguistique, et il se confronte au risque de stigmatisation, d'incompréhension ou d'indifférence qui découle de l'usage de certains stéréotypes. Les conférenciers ont montré combien les catégorisations mobilisées par les formateurs pour parler de la diversité culturelle et linguistique ne sont pas neutres. Elles sont susceptibles de véhiculer elles-mêmes des conceptions stéréotypées alors même qu'elles visent et prétendent contribuer à les dépasser.

Pour illustrer cette problématique et la façon dont les formateurs font usage des stéréotypes et formes de catégorisation identitaire, Katy François a présenté un dispositif de formation proposé par l'Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés (OSAR) portant sur le développement de compétences transculturelles pour la pratique professionnelle. L'OSAR est engagé depuis longtemps sur cette question au travers de formations continues destinées à des publics adultes confrontés à la diversité et d'actions de sensibilisation dans les établissements scolaires. Le dispositif prend place dans le cadre de la formation des policiers en Suisse romande sous la forme d'un mandat en direction des écoles de police en charge de la formation initiale des policiers aspirants, et un mandat de formations continues au niveau romand, cantonal ou communal à l'adresse de policiers expérimentés.

L'exposé a permis de comprendre comment s'y prennent les formateurs pour accompagner les apprenants à se positionner et quelles répercussions la formation a sur les publics perçus comme différents. Pour répondre aux difficultés que posent parfois la communication et la collaboration avec des publics d'origine migrante, les formateurs développent une posture originale qui vise à développer les « compétences transculturelles » des professionnels concernés. Cette posture s'écarte des réponses toutes faites de type « mode d'emploi » parfois attendues qui reposent sur l'idée préconçue de l'existence d'un répertoire des bonnes manières de faire avec certaines nationalités. Cette posture oblige aussi à un travail de réflexion et de décentration sur la façon dont on perçoit ce qu'il y a de « culturel » chez soi pour favoriser la découverte et la compréhension de cadres de références différents et mettre en œuvre des processus de négociation et de médiation interculturelles favorables au « vivre ensemble ».

Nathalie Delobbe

Conférence publique du 12 décembre 2017
Accroître la mise en application des nouveaux acquis de formation: L'apport d'une approche centrée sur le diagnostic précoce des conditions déterminantes au transfert
Prof. Martin Lauzier, Université du Québec en Outaouais, Canada



C'est dans une salle comble que Martin Lauzier a partagé sa vision et ses propositions, tout à la fois très pragmatiques et fondées sur les résultats scientifiques récents, quant à cette question à l'avant-plan des préoccupations des professionnels de la formation : quels indicateurs mesurer pour évaluer l'application en milieu de travail et le maintien dans le temps des connaissances et habiletés acquises en formation ? Nécessaire pour démontrer le retour sur investissement et améliorer l'efficacité de la formation, la mesure du transfert des apprentissages se heurte pourtant vite à la complexité technique de l'opération.

Il est vrai que les quelques estimations de taux de transfert disponibles, très variables et contestées, n'invitent pas à l'optimisme. Faut-il pour autant, comme le font la majorité des organisations canadiennes, se contenter d'évaluer la satisfaction des participants en fin de formation et renoncer à toute tentative d'évaluer les effets de la formation sur le terrain ?

La piste proposée par Martin Lauzier est ingénieuse et repose sur l'idée qu'il est plus facile de modifier les outils couramment utilisés (en d'autres mots, de changer de brosse à dent) que de remplacer des pratiques solidement enracinées par des méthodes plus lourdes, couteuses et délicates (à l'image de l'extraction dentaire). Concrètement, l'idée consiste à centrer les mesures de réactions des participants en fin de formation sur des indicateurs connus pour être des prédicteurs de transfert d'apprentissage. Cette approche indirecte, centrée sur les déterminants du transfert, semble de fait plus accessible aux acteurs de la formation.

Mais sur quels déterminants se centrer ? C'est là que les travaux scientifiques sont d'un grand secours. Depuis des décennies en effet, les chercheurs s'attèlent à comprendre, à force de dispositifs de recherche sophistiqués, les facteurs qui contribuent à accroître le transfert d'apprentissage. Les méta-analyses récentes de ces travaux font ressortir cinq prédicteurs majeurs:

- Le sentiment d'apprentissage : Ai-je bien compris ?
- Le sentiment d'efficacité personnelle : Suis-je capable ?
- La motivation à transférer : Suis-je motivé à utiliser ce que j'ai appris ?
- La perception d'utilité : Est-ce utile pour moi ?
- Le support anticipé : Aurais-je de l'aide ?

[La suite, page 15](#)

Accroître la mise en application des nouveaux acquis de formation...

Pour chacune de ces dimensions, des recommandations sont possibles quant à la façon de les mesurer adéquatement dans une grille d'évaluation à compléter par les participants en fin de formation. Et, en cas de résultats préoccupants, des leviers d'action concrets et distincts existent pour optimiser les dispositifs de formation et renforcer chacun de ces facteurs de transfert. Simple et efficace... car rien n'est plus pratique qu'une bonne théorie.

Pour en savoir plus :

Chapitre 11 (et plus) de l'ouvrage
Accroître le transfert des apprentissages, éditions PUQ, 2016



Cliquer pour accéder à la description de l'ouvrage

Référence complémentaire :

Lauzier, M., Annabi, D., Mercier, G., Des Rochers, D. (2016). Mieux prédire le transfert des apprentissages. Mesurer ce qui compte vraiment !

Vanessa Rémercy

Conférence publique 27 mars 2018

Emotions et apprentissages: Apprendre dans et par les émotions, enjeux pour la formation des adultes

Long Pham Quang, Hôpitaux de Paris et Cnam

La conférence organisée par le RIFT sur les liens entre émotions et apprentissages dans la formation des adultes a rencontré un vif succès. Long Pham Quang, est responsable pédagogique et formateur de professionnel-le-s de santé à la DRH / Formation continue de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP). Psychomotricien de formation, chercheur associé au Centre de Recherche sur la Formation du Conservatoire National des Arts et Métiers, il vient de publier un ouvrage chez L'Harmattan sur la place et le rôle des émotions dans l'apprentissage en situation de travail.

Long Pham Quang explore cette question dans le cadre de la formation tutorée des agents de chambre mortuaire. Sa recherche s'est appuyée sur les soins mortuaires dispensés à l'hôpital pour observer les interactions entre tuteur-trice et stagiaire. Si les émotions sont omniprésentes dans les activités mortuaires, elles font néanmoins souvent l'objet de prescriptions invitant les professionnel-le-s à les « gérer ». Ce travail de « figuration » par crainte de la disqualification professionnelle entraîne des phénomènes de « dissonance émotionnelle » ou d'écart entre ce que les personnes montrent et ressentent. Comment étudier alors les émotions indépendamment des énoncés permettant de les exprimer et comment comprendre leur rôle dans les processus d'apprentissage ?

Après un rapide tour d'horizon théorique permettant de distinguer les émotions des affects, sentiments, émotions, humeurs, tempérament etc., Long Pham Quang a présenté son approche, compréhensive et située des émotions développée à partir des travaux de Spinoza, Dewey, Livet, Cosnier ou encore Dumouchel. Les émotions sont appréhendées comme des « ruptures » dans le comportement des sujets. Son dispositif méthodologique s'appuie sur une observation extrêmement fine du « travail émotionnel » à travers des indicateurs verbaux, vocaux ou corporels. L'originalité de son approche réside dans l'observatoire qu'il a construit, qui étudie non seulement les mots qui rendent manifestes l'émotion mais aussi les comportements, les distances spatiales, la prosodie, les mimiques, autrement dit tout ce qui relève de la multimodalité dans les interactions entre tuteur-trice et stagiaire.

Ses observations permettent de distinguer « ce que les émotions font au sujet » et « ce que les sujets font aux émotions », du point de vue de la dynamique de l'intensité émotionnelle en jeu, de la prise du sujet sur la dynamique temporelle de l'émotion, des apprentissages signifiants liés au surgissement d'émotion et à leur accompagnement par le tuteur ou la tutrice. Plusieurs configurations tutorales dyadiques définissant des rapports de rôles complémentaires ont été mises en évidence : « chef » / « subordonné », « expérimenté » / « novice » ou « accompagnant » / « confieur ». Ces configurations soulignent les ajustements relationnels et temporels du tuteur ou de la tutrice aux émotions exprimés par le comportement du- de la stagiaire, qui s'avèrent réflexivement plus ou moins favorables aux apprentissages. Ces résultats obtenus à partir du terrain spécifique des soins mortuaires apparaissent comme généralisables à la compréhension d'autres terrains pour comprendre la place et du rôle des émotions dans l'apprentissage au travail et en situation tutorale.



Alain Girardin

Conférence publique 17 avril 2018

Comprendre les pratiques et les effets de la formation en organisation à travers le prisme de l'échange social

Nathalie Delobbe, Université de Genève

En quoi la théorie de l'échange social permet-elle d'interroger et d'éclairer les pratiques en formation des adultes sous un angle nouveau? C'est à cette question que Nathalie Delobbe, Professeure ordinaire au Secteur formation des adultes à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève, nous invite à répondre.

Le retour sur investissement attendu de la formation s'inscrit dans un calcul avant tout économique. S'il est évident que cette composante est importante, particulièrement pour le payeur, donc souvent l'employeur, est-elle suffisante ou même adéquate pour assurer l'efficacité de la formation en entreprise et pour en mesurer les effets? Cette logique strictement économique d'investissement dans le capital humain, prônée par la Communauté européenne pour promouvoir une économie de la connaissance, comporte un raccourci majeur. C'est en effet l'individu qui est détenteur de ce capital humain et qui, à ce titre, est libre de le mettre au service de son employeur ou de l'utiliser pour accroître sa valeur et sa mobilité sur le marché du travail. La nouvelle loi fédérale sur la formation continue en Suisse l'a bien compris en inscrivant clairement la responsabilité de la formation comme relevant de l'individu.

C'est là que la théorie de l'échange social permet de mieux comprendre pourquoi les personnes formées décident ou non d'utiliser les compétences acquises en situation de travail. La formation peut en effet aussi être décodée comme un don qui appelle à la réciprocité, et pas seulement

comme un investissement qui exige un retour. Dans cette logique, elle est porteuse d'effets sociaux larges et peut accroître l'engagement affectif dans le collectif, engagement indispensable pour assurer tout à la fois le bien-être et la performance individuelle et organisationnelle. Un des paramètres à prendre en compte est donc l'influence de la formation sur le climat affectif dans les unités de travail et notamment sur les mécanismes de l'échange social et du cycle du don, tant de l'ordre du tangible que de l'intangible. Dans le cadre professionnel, il s'agit d'éléments explicites et implicites qui, pris ensemble, engagent une relation de travail basée sur le principe de réciprocité engendrant un contrat nourri par une préoccupation mutuelle.



Nathalie Delobbe a utilisé ce cadre théorique pour étudier deux problématiques courantes en formation : la formation de nouveaux arrivants, avec des études menées dans des contextes variés (entreprises, armée), et la question du transfert d'apprentissage. Il en ressort que la formation peut être un lieu privilégié de construction d'une relation d'emploi réciproque et durable, qui dépasse le cadre de la seule balance contractualisée des devoirs et obligations. Elle favorise alors un cycle du don vertueux qui engendre la réciprocité, ce qui est d'autant plus probant dans le cas de formations visant des compétences générales et non spécifiques. Cela nous invite à appréhender les effets de la formation à la lumière de la qualité de la relation d'emploi dans laquelle elle s'inscrit afin de rendre visible les effets affectifs et sociaux non attendus au départ et pourtant indispensables au retour sur investissement de la formation



Simon Flandin

Transformations des activités et des organisations pour la sécurité industrielle - vers des propositions de formation à et par la résilience



Piloté par Germain Poizat, le projet FORésilience s'inscrit dans le programme de recherche « Professionnalisation et sécurité » (2015-2019) lancé et financé par la Fondation pour une Culture de Sécurité Industrielle (FonCSI). Les six projets de recherche conduits dans ce programme visent à mieux comprendre et à améliorer les modalités de développement des compétences et des connaissances (la formation en salle, la formation en ligne, l'utilisation de simulateurs, la mise en situation, le compagnonnage, le co-développement, les réunions d'échange sur les pratiques de travail au sein d'un métier ou d'une communauté de pratique, l'apprentissage sur la place de travail, etc.) et leur apport pour la sécurité industrielle ¹.

Le constat de départ formulé par la FonCSI est le suivant : les ressources allouées par les groupes industriels à la formation en sécurité sont de plus en plus importantes, cependant, en particulier dans les secteurs ayant déjà atteint un niveau élevé de sécurité, il semblerait que les progrès ne soient plus à la hauteur des attentes. Malgré tous les efforts déployés en matière de conception et d'évaluation de formation (au sens large), il reste très difficile de rendre compte de résultats probants en termes de sécurité. De plus, le monde académique porte un regard critique sur certaines activités de formation professionnelle, suggérant en particulier que le mode « classique » de formation consistant à exposer des connaissances théoriques (en salle) a relativement peu d'effet sur l'activité des personnes en situation de travail. Néanmoins, rares sont les initiatives concrètes qui pourraient participer d'un renouvellement des pratiques en la matière.

Le projet FORésilience (2017-2018) est basé sur l'idée selon laquelle le champ conceptuel de la *résilience* dans le domaine de la sécurité contient des éléments prometteurs pour répondre aux défis esquissés par la FonCSI, mais que la recherche s'est jusqu'à présent trop peu saisie de l'opérationnalisation de ce champ conceptuel dans une perspective de formation. C'est pourquoi le projet se propose d'étudier des situations « prototypiques » de formation / développement de la sécurité dont l'objectif est de favoriser l'apprentissage et le développement en matière de sécurité industrielle dans une perspective de résilience². Ces formations prototypiques sont identifiées et analysées comme exemplaires et caractéristiques de ce qu'on peut nommer *formation à et par la résilience*. Elles visent en particulier à développer deux capacités de l'organisation : 1) celle d'assurer un fonctionnement ordinaire hautement fiable limitant intrinsèquement les risques, et 2) celle de rebondir efficacement en cas de désorganisation subite, d'accident ou de crise.

Le projet est essentiellement conduit dans le plan de formation et de préparation d'une industrie de stockage et de distribution de gaz. Deux types de dispositifs sont étudiés : les formations « Vigilance collective », congruentes avec le premier principe (« fiabilité »), et les exercices de crise, congruents avec le second principe (« rebond »). Les formations « Vigilance collective » sont destinées à des managers intermédiaires

¹ Appel à Propositions 2016 de la FonCSI : <https://www.foncsi.org/fr/media/ao-professionalisation-fr.pdf>

² Projet FORésilience, site de la FonCSI : <https://www.foncsi.org/fr/recherche/axes/professionalisation-1/foresilience/>



Transformations des activités et des organisations pour la sécurité—vers des propositions de formation à et par la résilience

dans une approche inter-métiers (métiers de l'exploitation, de la conduite et de la maintenance). Élaborées sur la base d'un diagnostic local de l'intervenant-formateur, elles consistent en une démarche de type « laboratoire » fortement participative dans laquelle les formés sont outillés pour l'analyse (conceptuellement et méthodologiquement), encouragés à analyser finement leur travail et celui de leurs collègues ainsi qu'à en débattre, assistés dans la construction d'axes de progrès et de changement, et accompagnés dans leur mise en œuvre. Les exercices de crise consistent à concevoir, scénariser et « injecter » dans une simulation pleine échelle des événements susceptibles de déstabiliser individuellement et collectivement les opérateurs formés, au point que l'activité ordinaire ne suffit plus à assurer la sécurité. Pour effectuer les opérations nécessaires, les opérateurs sont alors forcés de sortir de leurs schémas habituels de fonctionnement, voire de contourner les règles et procédures en vigueur. La simulation est suivie d'un débriefing qui vise à tirer le meilleur parti de l'exercice en collectivisant les expériences vécues par les uns et les autres et en discutant les enseignements à en tirer au niveau humain, technique et organisationnel.

La méthode de recherche adoptée articule un observatoire du contexte et des enjeux organisationnels (observations et entretiens ethnographiques) et un observatoire de l'activité de formation (enregistrements vidéo, entretiens d'auto-confrontation). Ces formations sont étudiées en contexte écologique (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas conçues et mises en œuvre par les chercheurs sous forme d'expérimentation contrôlée, mais par les acteurs de terrain dans leurs contextes locaux et ordinaires de travail). L'objectif prioritaire est de définir des pistes concrètes, opérationnelles et implémentables pour la conception de formations ouvrant sur des promesses de résilience aux niveaux des individus, des collectifs et des organisations.

Les premiers résultats nous renseignent sur l'expérience des opérateurs formés dans les dispositifs étudiés et sur le développement de dispositions à agir individuellement et collectivement pour la sécurité (attention, anticipation, réactivité, capacité à produire du sens dans l'urgence et l'incertitude, capacité à inventer et mettre en œuvre de nouvelles modalités d'action). Nous travaillons actuellement à la modélisation des processus en jeu, à la dérivation de principes de conception de formation pour les provoquer, les soutenir et les accompagner, et à leur intégration cohérente dans les démarches organisationnelles en matière de développement de la sécurité industrielle³.

³ L'état des recherches conduites dans le projet FOResilience est notamment restitué dans : Flandin, S., Poizat, G., & Durand, M. (2017). Développer la résilience dans les organisations à risque en renouvelant la formation : une recherche en cours. *Actes du 52ème Congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française*. Toulouse, 20-22 septembre 2017. En ligne : <https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2017/09/ActesSELF2017.pdf>

Simon Flandin est collaborateur scientifique à l'Université de Genève et membre de l'équipe CRAFT et du laboratoire RIFT. Ses travaux consistent à analyser l'activité de professionnels au travail et en formation afin de déterminer les meilleurs moyens de provoquer et favoriser leur développement. Ils contribuent à un programme de recherche technologique qui vise à élaborer des critères de conception de formation dans une perspective écologique, c'est-à-dire en lien étroit avec les acteurs bénéficiaires des recherches et leurs organisations.

Pour le contacter : Simon.Flandin@unige.ch



Janette Friederich

Salon du livre de Genève

Du 25 au 29 avril 2018, Palexpo, Genève



Tous les genres littéraires se donnent rendez-vous au 32e Salon du livre de Genève qui se tiendra à Palexpo du 25 au 29 avril 2018.

Les Editions Raison et Passions seront présentes dans le cadre du Salon du Livre.

Janette Friedrich, maître d'enseignement et de recherche à la FPSE et membre de l'équipe TEF sera

Vendredi 27 avril après midi

sur le stand des Editions Raison et Passions et y présentera le livre du **Laboratoire RIFT** qu'elle a dirigé avec **Juan Pita**, maître-assistant, équipe Mimèsis, FPSE

Recherches en formation des adultes : Un dialogue entre concepts et réalité

Des chercheuses et chercheurs, issus de disciplines différentes (philosophie, sciences de l'éducation, psychologie, sociologie, linguistique), ont fait le constat que le travail sur les concepts est souvent peu explicité dans les recherches

Or, toute recherche empirique est confrontation entre des concepts, inclus dans des théories et issus de recherches antérieures, et les aspects du réel que l'on cherche à comprendre.

En travaillant sur cette confrontation des concepts et de la réalité et en s'appuyant sur des travaux empiriques, chaque chapitre de ce livre, centré sur un concept, constitue une contribution d'ordre théorique mais témoigne aussi d'une visée éminemment pratique.

Janette Friedrich et Juan Carlos Pita Castro ont coordonné le travail dont ce livre est issu. Marc Durand, Germain Poizat, Etienne Bourgeois, Marie-Noëlle Schurmans, Laurent Filliettaz, Jean-Michel Baudouin y ont apporté leur contribution.

Aux Editions Raison et Passions
www.raisonetpassions.fr
33 rue Philippe Genreau F 21000 Dijon
<http://www.salondulivre.ch/fr/>





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Long Pham Quang
Vanessa Rémerly

Recherche et formation - Interactions tutorales et apprentissage en situation de travail

Lyon, IFE, (2016) 2018

Qu'entend-on par « apprentissage en situation de travail », qu'y apprend-on, comment et avec qui ? Ces questionnements, loin de constituer un inédit, trouvent cependant une forte actualité dans un contexte d'importantes mutations et d'enjeux socio-économiques sensibles touchant au travail, à l'emploi et à la formation. Le terme « tutorat » se retrouve mis sur le devant de la scène comme un levier auquel recourent de plus en plus fréquemment différents acteurs socioprofessionnels. Que peut recouvrir, autrement que par le discours social, la terminologie ainsi mobilisée ?

Les contributions réunies dans ce numéro double tente d'explorer en quoi les interactions entre acteurs, qu'ils soient tuteurs « terrain », tuteurs « école », référents, maîtres professionnels, apprentis, alternants, stagiaires, etc., constituent une entrée privilégiée pour étudier les processus d'apprentissage en situation de travail. Plus précisément, nous explorons en quoi l'étude des conditions et des modalités de la rencontre entre ces acteurs permet de renouveler le regard porté sur les pratiques tutorales sur le lieu de travail. Cet intérêt pour les acteurs, leurs rencontres, mais aussi leur activité dans ses composantes sociales, relationnelles et interactionnelles s'est traduit par le choix de terrains d'étude variés. Ceux-ci permettent de documenter ces pratiques professionnelles et de formation à partir de données qualitatives constituées en grande partie par des démarches ethnographiques et des recherches-interventions.

Le numéro double se compose de douze contributions sur la thématique « interactions tutorales et apprentissages en situation de travail » distribuées de la façon suivante. Le premier numéro rassemble les écrits de Gilles Moreau (université de Poitiers); Sébastien Chaliès (université de Toulouse Midi-Pyrénées); Fanny Chrétien et Jean-François Métral (Agrosup Dijon); Marine pelé Peycelon et Laurent Veillard (université Lumière-Lyon 2); Vassiliki Markaki (université Grenoble-Alpes). Le deuxième numéro rassemble les écrits de Patrick Mayen (Agrosup Dijon); Vanessa Rémerly et Laurent Filliettaz (université de Genève); Barbara Duc (Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle de Lausanne); Long Pham Quang (AP-HP/Cnam); Solveig Fernagu-Oudet (université Paris-Nanterre). Enfin, un entretien en langue anglaise avec Stephen Billett (université de Griffith, Australie) et une réflexion terminologique dans la section « Autour des mots de la formation » sur la notion de « fonction tutorial » par Philippe Astier (université Lumière-Lyon 2) clôturent ce numéro.

Premier volume d'un numéro thématique en deux parties coordonné par Long PHAM QUANG (Assistance publique—Hôpitaux de Paris/ Conservatoire national des arts et métiers) et Vanessa RÉMERY (Université de Genève, équipe Interaction et formation).



<http://dx.doi.org/10.4000/rechercheformation.2686>



la 4ème de couverture
nouvelles publications des membres du RIFT

Janette Friedrich

7ème Séminaire international Vygotski Vygotski en débat (Genève, Université de Genève, 2018)

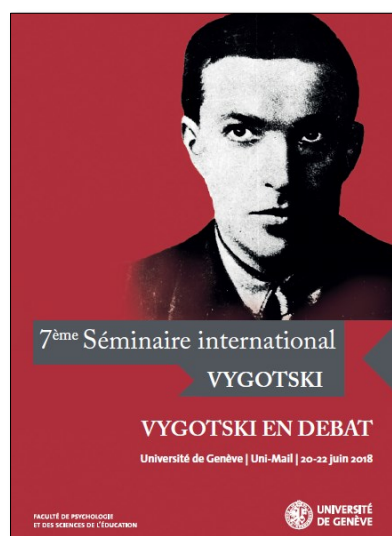
S'inscrivant dans la lignée des séminaires précédents, le septième séminaire international Vygotski se veut un lieu de formation et de réflexion collective sous forme de lectures croisées autour de nouvelles traductions de textes de Vygotski, en français et en anglais, et d'ouvrages récents le concernant. Ces lectures seront enrichies par des présentations proposées suite à l'appel à contribution, et discutées dans les sessions thématiques. A l'occasion de ce séminaire, hommage sera rendu à Jerome Bruner, premier éditeur de Vygotski en anglais.

Le séminaire est structuré autour de quatre thématiques:

- Hommage à Jerome Bruner: Bruner—lecteur de Vygotski
- Le développement du concept de développement chez Vygotski
- L'incidence des textes récemment publiés de et sur Vygotski pour la recherche actuelle
- Vygotski et Marx: deux positions contrastées

Sous la direction de

Comité scientifique de l'université de Genève—Uni Mail





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Janette Friedrich

Studia Philosophica

La Philosophie et son histoire— Un débat actuel

(Bâle, Schwabe Verlag, 2017)

Seit dem Ende der 1980er-Jahre nimmt die Frage nach dem Verhältnis der Philosophie zu ihrer Geschichte einen zentralen Platz in den Diskussionen um das Wesen und die Methode der Philosophie ein. Beeinflusst durch Vertreter der kontinentalen Philosophie hat sich eine «relativistische» Position (Alain de Libera, Kurt Flasch) herausgebildet, die eine Inkommensurabilität der Theorien behauptet, die den verschiedenen historischen Epochen zugehören. Dem gegenüber steht eine eher «kontinuistische» Position (Claude Panaccio, Pascal Engel), die sich auf prominente Figuren der analytischen Philosophie stützt, etwa auf Peter Strawson, Donald Davidson oder Michael Dummett. Die Debatten um diese Standpunkte haben das Interesse der philosophischen Gemeinschaft an metaphilosophischen und methodologischen Fragen neu geweckt. Der Band 2017 der Studia philosophica stellt ausgewählte Beiträge des Symposiums der Schweizerischen Philosophischen Gesellschaft (Universität Genf, 2016) vor, das der Rolle der Geschichte der Philosophie in den aktuellen Debatten gewidmet war.



In fünf Themenkomplexen werden Reflexionen vorgestellt, die zwar nie infrage stellen, dass Geschichte für die Philosophie nötig ist. Sie zeigen aber divergierende Positionen auf, was die Frage des Nutzens der Philosophiegeschichte, des Verhältnisses zwischen ihr und der Philosophie sowie die vorgestellten philosophiehistorischen Praktiken betrifft. Im Hintergrund steht die Frage, ob es entdeckte und zu entdeckende philosophische Wahrheiten überhaupt gibt und die Philosophie in diesem Sinne eine Fortschrittsgeschichte kennt oder ob man sich mit der kulturellen und historischen Vielfalt der philosophischen Doktrinen zufriedengeben muss, deren Geschichten inkommensurabel bleiben. Was es heisst, dass die Sprache - Instrument und Gegenstand des Philosophierens - in ihrer Geschichtlichkeit unhintergebar ist, wird dabei ebenso untersucht wie die Frage der historischen Kontingenz in den philosophischen Problemstellungen. Kontrovers diskutiert wird insbesondere, wie man die Geschichte der Philosophie in den Dienst aktueller Debatten stellen kann, ohne sie zu instrumentalisieren, und wie man mit Diskontinuität, verursacht durch historische Brüche, umgehen soll.



Nouveaux membres

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée des nouveaux membres du Secteur Formation des Adultes :

- Charlotte De Boer, assistante équipe FOR



Bienvenue !

[Retour au sommaire du Bulletin](#)

